

Les élèves, l'informatique et l'ENT

Collège Arthur Rimbaud
Aubergenville

Enquête 2012-2013 (3^e année).

par Florian Reynaud,
professeur documentaliste,
référent numérique.

La troisième édition de l'enquête sur les équipements informatiques des élèves, sur leurs usages de l'ordinateur et de l'Internet à domicile et dans le cadre de l'établissement, a été menée entre le 24 octobre et le 21 décembre 2012, sur une période réduite de deux mois, contre quatre mois en 2011-2012.

Cette enquête vise à mieux cerner notre public d'élèves, localement, pour améliorer les usages numériques dans le collège et relatifs au collège, pour mieux réfléchir au développement d'une éducation aux médias qui prenne en compte les évolutions des usages personnels et scolaires. Il s'agit aussi de réfléchir globalement à une politique numérique adaptée, en prenant en compte les pratiques des élèves, leur avis, avec des questions sur leurs installations au domicile, puis sur leurs usages personnels en informatique, sur Internet, sur leurs usages scolaires relatifs au site web du collège, au LCS, à l'outil Pronote...

Le renouvellement de l'enquête permet de vérifier son caractère significatif en même temps que d'analyser les évolutions, d'autant plus à partir d'une troisième étude qui s'appuie sur des comparaisons internes plus importantes, mais également sur une comparaison avec des enquêtes nationales ou académiques nouvelles ou renouvelées.

Le questionnaire a été porté aux élèves grâce à l'outil Google Drive, avec un formulaire en ligne à remplir, soit au sein du collège (en 6^e et en Segpa), soit à domicile ou sur le temps libre (pour les 5^e, 4^e et 3^e). L'analyse de ce questionnaire s'est faite sur la base de l'anonymat.

Notons en préambule que le collège fonctionne avec un réseau numérique fonctionnel, à partir d'un serveur SLIS, avec un serveur de fichier SE3 et un serveur de communication LCS. Notes et cahier de texte sont gérés avec Pronote, pour les enseignants, les

élèves et les parents. Le site web du collège joue entre autres le rôle de plate-forme d'accès vers les différents outils de notre Espace Numérique de Travail. Le site web (sur SPIP 3) et le catalogue du CDI (sur PMB 4), qui fonctionnent sous forme de bases de données, sont hébergés sur le serveur académique.

Le questionnaire 2012-2013 reste consultable à l'adresse suivante :
<http://minu.me/6yrw>

Celui de 2011-2012 :
<http://minu.me/59x1>

Celui de 2010-2011 :
<http://minu.me/2wan>



Changements effectués dans le questionnaire :

Par rapport à l'édition précédente, sur le fonds, on enlève la question sur le lecteur ou appareil à branchement USB. Mais dans les logiciels et équipements, on ajoute les webcam, console de jeux de salon, console de jeux portable, tablette numérique.

Pour les sites susceptibles d'être visités, on supprime Exalead, les Sites culturels, les Sites de piratage. On ajoute Google Plus, les Autres réseaux sociaux, les Sites de cinéma, les Sites de téléchargement illégal, les Sites d'achats en ligne, les Comparateurs de prix. Et on ajoute juste

après : "Utilises-tu les réseaux sociaux avec tes parents ?" et "Utilises-tu les réseaux sociaux avec des professeurs ?"

Pour éviter les ambiguïtés sur le travail scolaire numérique, sur la période à prendre en compte, on modifie ainsi 3 questions :

- Depuis le début du collège, tu t'es servi de ton ordinateur pour un travail à faire pour un professeur... (très souvent, souvent, etc.)
- Depuis le début du collège, tu t'es servi de l'Internet pour un travail à faire pour un professeur... (très souvent, souvent, etc.)
- L'année dernière et cette année, as-tu déjà travaillé en salle informatique avec un professeur ?

Comme le portail Netvibes a été abandonné, on remplace la question "As-tu déjà visité le portail de ressources du collège (Netvibes) ?" par "As-tu déjà visité les portails de sites et les jeux proposés sur le site du collège ?"

Le reste du questionnaire, soit l'essentiel, est identique d'une année sur l'autre, permettant les comparaisons.

Références statistiques, nationales et locales :

Nous prendrons le soin de présenter des éléments de comparaison avec d'autres enquêtes, réalisées au niveau national ou académique, enquêtes qui ne portent pas toujours sur le même public et, quand elles portent sur les adolescents, n'ont pas la signification représentative de notre enquête systématique .

- Lenhart Amanda, Purcell Kristen, Smith Aaron & Zickuhr Kathryn (2010). Social Media & Mobile Internet Use Among Teens and Young Adults. Washington : Pew Internet. En ligne : <http://pewinternet.org/Reports/2010/Social-Media-and-Young-Adults.aspx>

- Sondage TNS-SOFRES pour l'UNAF, Action Innocence et la CNIL, réalisé du 10 au 17 juin 2011 auprès d'un échantillon de 1200 enfants.

- Sondage IFOP, réalisé du 18 au 27 octobre 2011 auprès d'un échantillon de 2080 personnes de 18 et plus (disponible sur http://www.ifop.com/?option=com_publication&type=poll&id=1671).

- Académie de Dijon, « Facebook et ses pratiques en collège et lycée : enquête dans les collèges et lycées de l'académie de Dijon », avril 2012 [en ligne]. Disponible sur : <http://clemidijon.info/WordPress3/wp-content/uploads/2012/06/enquete-fb-2012-dijon.pdf> [enquête dont la significativité est très fragile].

- Crédoc, « La diffusion des technologies de l'information et de la communication dans la société française », juin 2012 [en ligne]. Disponible sur : http://www.credoc.fr/pdf/Sou/Credoc_DiffusiondesTIC_2012.pdf [enquête la plus significative, sur un panel représentatif].

- DEPP, Les TIC en classe au collège et au lycée, octobre 2010.

Nous avons en tout 495 réponses (85 %), contre 522 l'année dernière (87 %).

Les élèves de 6^e ont participé à hauteur de 95,9 % (94,5 % en 2011-12), avec un questionnaire encadré pour ce public, avec l'aide des professeurs principaux. Les élèves de 5^e, de 4^e et de 3^e ont, quant à eux, répondu à hauteur de 93,2 %, 78,9 % et 72,2 %, avec une participation autonome.

Pour les deux premiers niveaux, l'analyse concerne **279 élèves, soit 141 élèves de 6^e et 138 élèves de 5^e**, 144 filles et 135 garçons. 15 élèves ont 10 ans (en 6^e), 101 ont 11 ans, 129 ont 12 ans, 33 ont 13 ans, un 14 ans. Pour les 4^e et 3^e, l'analyse concerne **216 élèves, 112 élèves de 4^e et 104 élèves de 3^e**, 112 filles et 104 garçons. 5 ont 12 ans (en 4^e), 73 élèves ont 13 ans, 101 ont 14 ans, 37 ont 15 ans (en 3^e).

1. Équipements et usages personnels : loisirs et réseaux à l'honneur

1.1. Un accès massif à Internet, un intérêt logiciel limité

97,8 % des élèves de 6^e et de 5^e ont un ordinateur à domicile (contre 98,6 % en 2012 et 96,7 % en 2011) ; 6 élèves n'en ont pas.

49,8 % des élèves ont un ordinateur dans leur chambre, contre 56,3 % en 2012 et 49,8 % en 2011, ce qui suppose une certaine stabilité (à 48 % pour les élèves de 6^e, 52 % pour les élèves de 5^e). On observe une proportion plus élevée pour les garçons (59 %) que pour les filles (42 %). 33,7 % des élèves (contre 40,4 % en 2012) possèdent, personnellement, une **clé USB**, toujours davantage en 5^e qu'en 6^e, toujours avec un avantage des garçons sur les filles à ce niveau (40 % contre 28 %). **Vu ces chiffres, il peut être intéressant de penser la recommandation d'un tel achat parmi les fournitures scolaires dès la 6^e.**

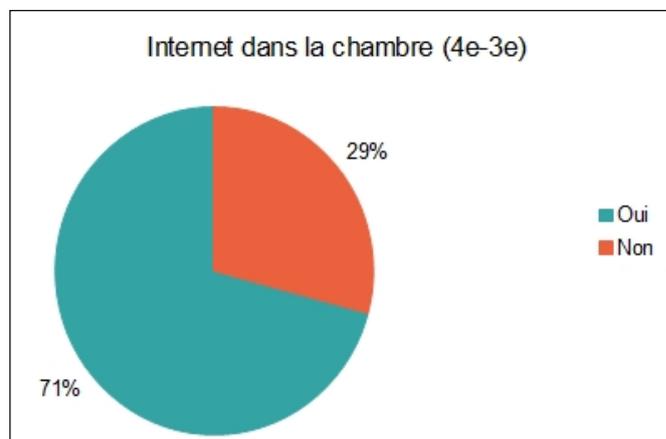
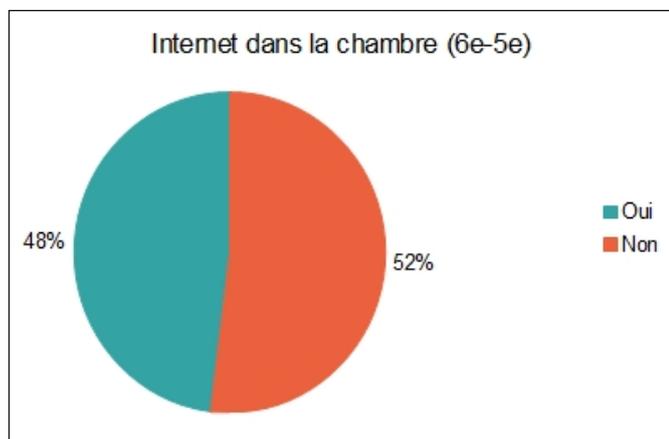
98,6 % des élèves de 4^e et 3^e ont un ordinateur à domicile (contre 97,8 % en 2011 et 2012). **67,5 %**

des élèves qui ont répondu à l'enquête ont un ordinateur dans leur chambre, contre 65 % en 2012 et 61,7 % en 2011, avec un avantage pour les 3^e (70 contre 65 %), mais également, toujours, pour les filles (69 contre 66 %). 66 % des élèves possèdent personnellement une clé USB (+ 1 pt), avec le même constat d'une augmentation selon le niveau (30, 37, 63 et 80 % de la 6^e à la 3^e).

Sur 279 élèves de 6^e et de 5^e, 225 connaissent le ou les système(s) d'exploitation présents sur le(s) ordinateur(s) de bureau, à domicile. Parmi eux, 9 seulement n'utilisent pas du tout Windows (7 en 2012). **60,5 % ont Windows 7 ou 8** (contre 62 % en 2012), 40,5 % Windows XP (contre 32), 15,5 % Windows Vista (contre 18), 3,5 % Mac et 1 % Linux.

Sur 216 élèves de 4^e et de 3^e, 207 connaissent le ou les système(s) d'exploitation installé(s) au domicile. Parmi eux, 5 n'utilisent pas du tout Windows (2 en 2012). On note quelques différences avec les plus jeunes : **70 % ont Windows 7 ou 8** (60 % en 6^e et 5^e), 31 % Windows XP, 18 % Windows Vista, 5,5 % Mac et 1 % Linux.

Graphique 1 & 2.



Au domicile, **74 % des 6^e et 5^e ont une imprimante (contre 80 % en 2012)**. L'outil, coûteux, n'est pas toujours présent avec l'ordinateur. **30 % ont la suite Microsoft Office (contre 26 %), 46,5 % la suite OpenOffice.org (contre 49 %)**. 30 % ont un scanner (contre 36 %, ce qui va souvent avec l'imprimante), 25 % un logiciel de retouche d'images (contre 30 %), 11,5 % un logiciel de retouche de vidéo (contre 12 %). Cette baisse globale suit une légère hausse constatée entre 2011 et 2012. Par ailleurs, 30 % ont une tablette numérique (ce qui concorde avec le sondage TNS-Sofres de juin 2011, tandis que le Credoc, en juin 2012, passe à 12 % de tablette tactile pour les 12-17 ans, mais en propriété individuelle, sur 8 % tous âges confondus), 65 % ont une webcam. Enfin **83 % possèdent une console de jeu de salon, 81 % une console de jeu portable**, les deux types plutôt présents pour des garçons (90 et 84 %) que pour des filles (78 et 77 %).

78 % des 4^e et 3^e ont une imprimante (contre 79 % en 2012, 85 % en 2011). 45,4 % ont la suite Microsoft Office (contre 56 % en 2012), et 61,6 % la suite OpenOffice.org (stable sur trois ans). 41% ont un scanner (- 8 pts, - 14 pts depuis 2011), 45,5 % un logiciel de retouche d'images (=), 16 % un logiciel de retouche de vidéo (=). Par ailleurs, 30,6 % ont une tablette numérique, 81 % ont une webcam, soit une différence de 16 points par rapport aux plus jeunes (et avec une différence de 10 points en faveur des filles). Enfin **85 % possèdent une console de jeu de salon, 80 % une console de jeu portable**, sans différence entre genre pour la portable, tandis que la console de jeu de salon apparaît pour 92 % des garçons et 78 % des filles.

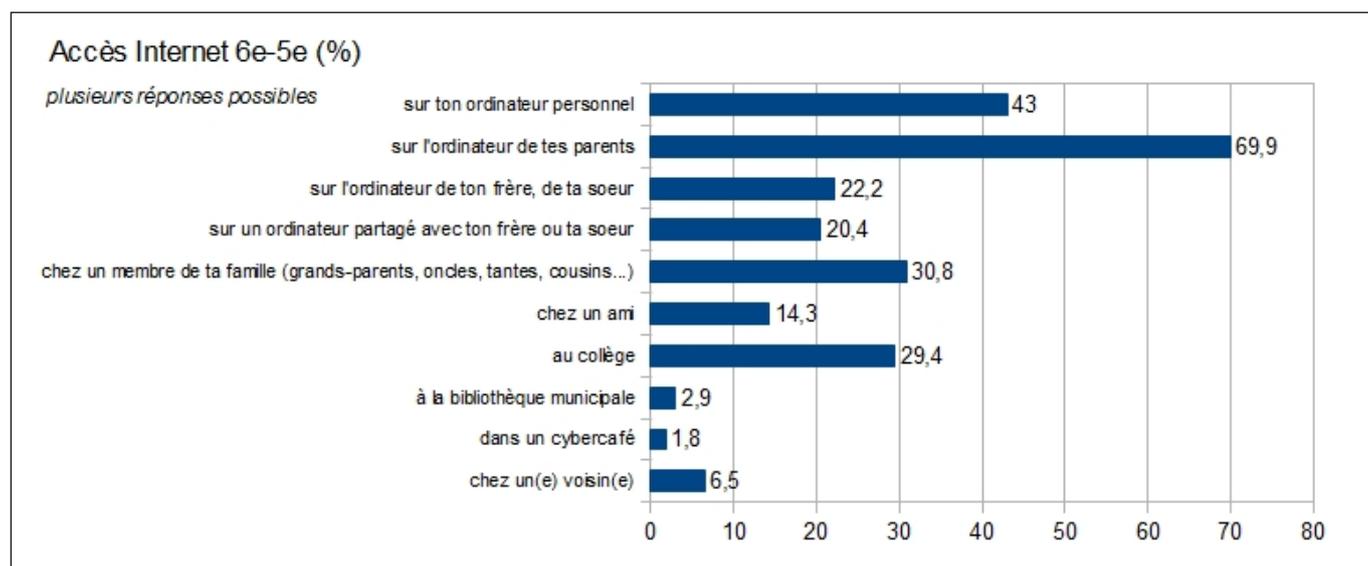
99,3 % des élèves de 6^e et 5^e ont un abonnement **Internet au domicile** (contre 97,5 % en 2012, 94,7 % en 2011) : deux élèves n'ont pas de connexion. Ce chiffre peut

se regarder en comparaison de 75 % d'accès pour l'ensemble de la population française (Credoc, juin 2012). **En baisse, 48 % de ces élèves ont Internet depuis leur chambre** (contre 54,9 % en 2012, mais 44,1 % en 2011) : cela concerne 51,5 % des élèves de 5^e (60 % en 2012), 45 % des 6^e (50,5 % en 2012), toujours avec un avantage des garçons sur les filles (56,3 % contre 40,3 %), la baisse annuelle touchant d'ailleurs seulement les filles.

A noter que **chez 44,5 % des élèves de 5^e et de 6^e il y a un logiciel de contrôle parental qui est installé** (41 % en 2012), davantage en 5^e (49 contre 40 %) et pour des filles (51 contre 38 %). Le pourcentage est à 41 %, sans incidence donc dans le choix, pour ceux qui ont Internet dans leur chambre.

98,6 % des 4^e et 3^e ont un abonnement Internet au domicile (contre 98,3 % en 2012 et 97 % en 2011) : trois élèves n'ont pas de

Graphique 3.



connexion. **En hausse, 71 % de ces élèves ont accès au web dans leur chambre**, pour ces deux niveaux (contre 64,3 % en 2012, 61,7 % en 2011), avec un chiffre un peu plus élevé, de 5 points, pour les 3^e d'une part, pour les filles d'autre part. Chez 34 % des élèves de 4^e et de 3^e (32,5 % en 2012), il y a un logiciel de contrôle parental qui est installé, plutôt en 4^e (39 contre 29 %) et pour des filles (38 contre 30 %), là encore sans incidence quant à la présence d'une connexion dans la chambre de l'enfant.

En légère hausse, 79,6 % des 6^e et 5^e possèdent un téléphone portable (75 % en 2012), avec une nette différence entre 6^e (74 %) et 5^e (85,5 %), sans écart selon le genre. **45,2 % des élèves accèdent à l'Internet depuis le téléphone portable** (35,6 % en 2012, 37 % en 2011), surtout les garçons (51 contre 39,5 %).

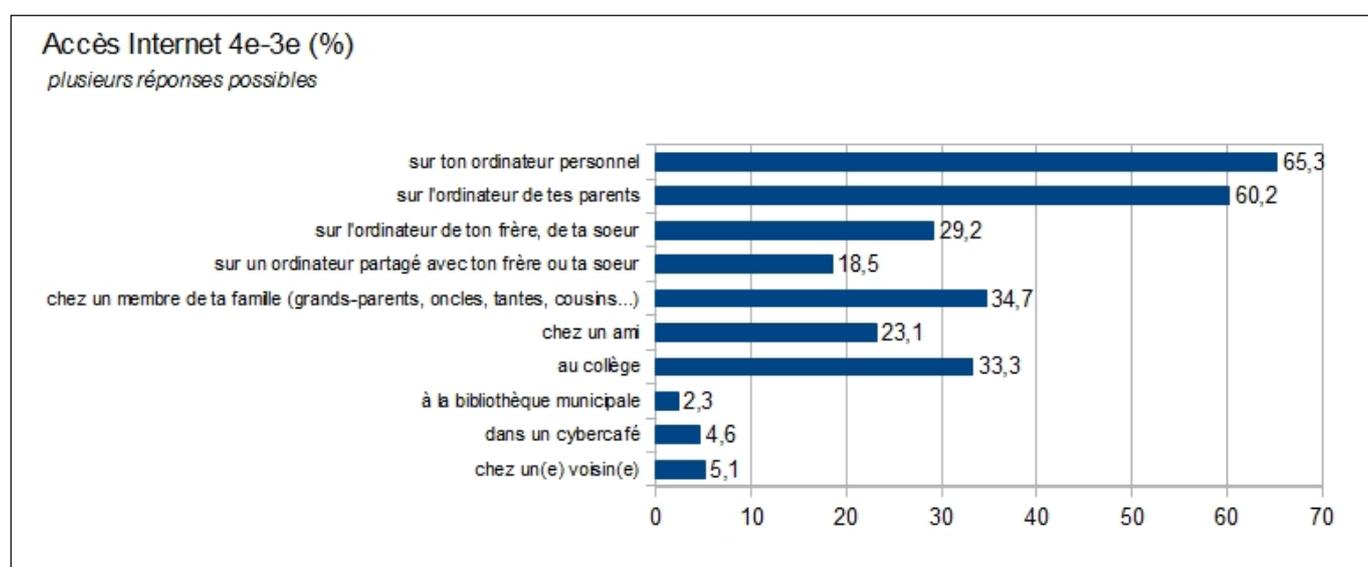
90 % des 4^e et 3^e possèdent un téléphone portable (89 % en 2012, 86 % en 2011), avec un avantage de 6 points, en faveur des élèves de 3^e d'une part, en faveur des filles d'autre part, différence moindre qu'en 2012. Toujours en augmentation, **64,4 % de ces élèves accèdent à l'Internet depuis leur téléphone portable** (contre 58 % en 2012, 44,5 % en 2011), surtout les 3^e (72 contre 67 %) et les filles (68 contre 61 %).

Au niveau national, 88 % des 12-17 ans possèdent un téléphone portable (Credoc, juin 2012) ; 47 % des 12-17 ans possèdent un smartphone, sans question spécifique à ce matériel dans le questionnaire de cette année, mais à rajouter pour la suite, et pour autant avec un seuil très proche de 49 % pour la navigation web sur mobile dans cette tranche d'âge, avec des différences internes importantes que nous relevons dans notre enquête.

La question des lieux d'accès à Internet, représentée sur le graphique 3, dévoile toujours une certaine diversité, même si l'on reste limité, généralement, au poste personnel (en baisse de 8 points à 43 %) et au cercle familial (en hausse de 6 points à 70 % pour l'ordinateur des parents), avec une progression pour l'accès au collège (les cinq nouveaux postes du CDI expliquant cette hausse). Nos résultats sont souvent en désaccord avec ceux de la DEPP (p. 17).

On observe que l'accès se limite très rarement à un seul poste, mais c'est quand même l'ordinateur des parents seulement pour 51 élèves, l'ordinateur personnel seul pour 38 élèves. Notons que les garçons sont plus nombreux à déclarer une connexion sur ordinateur personnel (52,6 contre 34 %, ce qui confirme les statistiques sur l'ordinateur dans la chambre, par exemple), tandis que les filles sont plus enclines à utiliser l'ordinateur des parents (76 contre 64 %), sans autre différence

Graphique 4.



notable, pour le reste, entre niveaux ou sexes, si ce n'est peut-être que les garçons de 5^e utilisent moins les connexions de membres éloignés de la famille.

La différence d'accès des 4^e et 3^e avec les plus jeunes se fait essentiellement par rapport à l'ordinateur personnel (65 contre 43 %). On relève la même diversité (graphique 4), même si l'on reste également limité, généralement, au cercle familial, avec des différences par rapport à 2011 : 60 % vont sur l'ordinateur des parents, en stabilité sur deux ans, avec 14 élèves sur le seul poste des parents. L'exclusivité du seul poste personnel n'est plus très éloigné de ce qu'on observe chez les plus jeunes (39 contre 38, avec une proportion d'interrogés qui joue un faveur des 4^e et 3^e). Les garçons utilisent davantage les ordinateurs du collège que les filles, en particulier au CDI, en particulier vers les jeux pédagogiques propo-sés sur le site du collège ; les garçons de 3^e utilisent moins les connexions de membres éloignés de la famille ; les filles de 3^e sont plus amenées à partager leur ordinateur avec la fratrie.

1.2. Une fréquence d'accès importante, des modes de communication qui évoluent

46,2 % des élèves de 6^e et 5^e vont sur Internet plusieurs fois par jour (48,6 % en 2012), les garçons davantage que les filles (59 contre 34 %). Sans aucune différence, en cumulé, 90 % y vont au moins une fois par semaine.

Notons que 5,9 % disent y aller moins d'une fois par mois ou jamais (contre 4,6 % en 2012, 6 % en 2011) ; il s'agit en particulier de filles de 6^e (12 %).

57,5 % des élèves de 4^e et 3^e vont sur Internet plusieurs fois par jour (+ 3,5 points chaque année), avec 10 points d'écart en faveur des filles d'une part, en faveur des 3^e d'autre part. En cumulé, 97 % se connectent au moins une fois par semaine. Notons que seuls 1,4 % disent y aller moins d'une fois par mois ou jamais.

Au sujet de la navigation des 6^e et 5^e, on constate que **94,6 % des élèves vont sur Google (+ 3,6 pts),** puis 11,5 % sur Yahoo, 8 % sur d'autres moteurs de recherche. 45 % vont plus précisément sur Google Images (chiffre stable). **86 % vont sur You Tube,** chiffre stable, alors que la baisse se poursuit pour Daily Motion (15 %, contre 18 % en 2012 et 29 % en 2011) et pour 18 % sur Google Vidéos, moins accessible dans l'interface de Google depuis le rachat de You Tube (20 % en 2012, 35 % en 2011). Autre outil de recherche, plus spécifique, Wikipédia est utilisé par 40 % des élèves, surtout en 5^e (49,5 contre 30,5 %).

En 4^e et 3^e, **93 % des élèves vont sur Google (- 1,5),** 6 % sur Yahoo (-4), 8,8 % sur d'autres moteurs de recherche (+ 1,3). Notons que 55,1 % vont plus précisément sur Google Images (chiffre stable sur 3 ans), surtout les filles et surtout en 4^e, **91,2 % vont sur You Tube**

(chiffre stable), avec une baisse aussi pour Daily Motion, à 17 % (- 7,5 points) et Google Vidéos, à 17 % également (- 7,5 points). Wikipédia est utilisé par 43 % des élèves.

La **consultation des boîtes mail** monte à 23 % en 6^e et 5^e (contre 28 % en 2012 et 23 % en 2011), à 41 % en 4^e et 3^e (contre 39 % en 2012 et 43 % en 2011).

On observe certaines évolutions, assez mineures, des **autres outils de communication**, chez les élèves de 6^e et 5^e : le logiciel MSN Messenger est utilisé par 31 % des élèves (contre 47 % en 2012 et 67 % en 2011), davantage par les filles que par les garçons (à 34 contre 28 %). Skype apparaît pour 17 % (14 % en 2012), surtout du côté des garçons (21 contre 14 %), mais avec une augmentation d'usage qui ne concerne en fait que les filles. **Facebook rattrape les deux logiciels en proportion, avec 48 % (contre 43 % en 2012 et 55 % en 2011) : comme pour Skype, les filles rejoignent les garçons (50 contre 45 %).** Google Plus attire 5,4 % de ces élèves et Twitter progresse à 12,5 % (contre 7,7 % en 2012 et 6 % en 2011), surtout pour les garçons (18,5 contre 7 %). La consultation des blogs continue de diminuer, à 7,5 % (contre 11,5 % en 2012 et 26 % en 2011).

En 4^e et 3^e, l'utilisation des outils de communication stagne, ou les usages se modifient : le logiciel MSN Messenger concerne 38,4 % des élèves (contre 57,6 % en 2012

Les jeux en ligne concernent 58,4 % des élèves de 6^e et de 5^e (contre 56,5 % en 2012 et 62 % en 2011), sans différence notable entre filles et garçons (mais les jeux ne sont pas les mêmes). En-deçà, on relève **certains domaines**, avec dans l'ordre la consultation de sites sur les **jeux vidéos** (29,5 %, à 43 % pour les garçons et 17 % pour les filles), de sites sur le **cinéma** (17 %, surtout pour les filles de 5^e, à 25 %), pour le **travail scolaire** (15 %, surtout pour les élèves de 5^e, à 21 %), sur le **football** (15,5 %, à 28 % pour les garçons et 3,5 % pour les filles) et d'autres sports (11 %), sur les animaux (12 %), les sites d'achat en ligne (11 %), les sites « culturels » (2 %), sur les comparateurs de prix (2 %). Ces chiffres sont stables d'une année sur l'autre. Notons enfin que les sites de téléchargement légal attirent 13,3 % des élèves (contre 19,5 % en 2012 et 21 % en 2011),

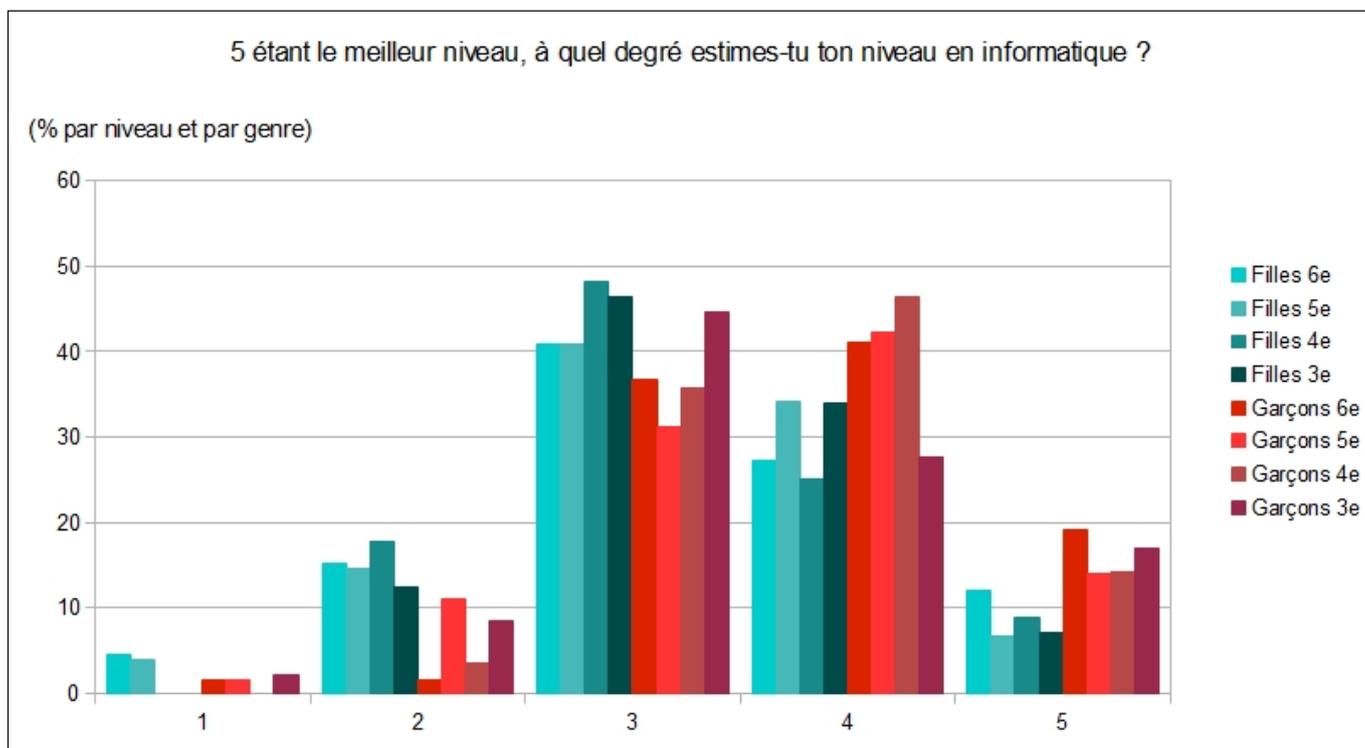
que le téléchargement illégal est déclaré par 3 % d'entre eux, le streaming par 15 % (sans toujours de distinction personnelle entre ce qui est légal ou pas).

Les jeux en ligne concernent 44,4 % des élèves de 4^e et de 3^e (contre 32,8 % en 2012 et 44,5 % en 2011), 52 % de garçons (contre 40 en 2012) et 37,5 % de filles (contre 25 en 2012). Dans les **autres domaines**, avec des évolutions qu'on ne voit pas en 6^e et 5^e, on relève dans l'ordre la consultation de sites sur les **jeux vidéos** (48 % des garçons, en hausse, 11,5 % des filles), de **sites d'achat en ligne** (23 %), de sites sur le **cinéma** (21 %, surtout des filles), pour le **travail scolaire** (15 %, en légère baisse ; surtout les filles, à 18 contre 11,5 %), sur le **football** (15 % : 29 % des garçons, 2 filles) et d'autres sports (14 %, en hausse de 5 points), sur les animaux

(6,5 %, en baisse), de comparateurs de prix (5 %), de sites culturels (4 %). Notons enfin que les sites de téléchargement légal attirent toujours 23 % de ces élèves, que le téléchargement illégal est déclaré par 8 % d'entre eux, le streaming par 29,5 %, davantage par les filles (35 contre 24 %) et par les 3^e (34 contre 26 %).

Notons qu'au niveau national, 36 % des 12-17 ans font des achats sur Internet (Credoc, juin 2012). Pour la recherche d'information ou la consultation d'actualités, notre étude se prête difficilement à une observation positive, comme elle recense des usages de types, alors que ces usages dépassent le cadre de types spécifiques de sites web, à réfléchir pour la suite, surtout quand on sait que 49 % des 12-17 ans utilisent Internet pour suivre l'actualité.

Graphique 5.



Selon les regroupements par niveau et par genre, **55 à 80 % des élèves de 6^e et de 5^e estiment utiliser au moins « parfois » l'ordinateur ou Internet pour un travail scolaire.** Les plus hautes valeurs concernent les filles de 5^e, puis les garçons de 5^e. Toujours dans le cadre scolaire, 23 % utilisent souvent ou très souvent Internet (contre 29,5 % en 2012), et 23,5 % au contraire « jamais » (contre 13,5 % en 2012), en particulier en 6^e (32 à 40 %).

Selon les regroupements, **65 à 90 % des élèves de 4^e et de 3^e estiment utiliser au moins « parfois » l'ordinateur ou Internet pour un travail scolaire.** Les plus hautes valeurs concernent les filles d'une part, les élèves de 3^e d'autre part. Toujours dans le cadre scolaire, 31 % utilisent souvent ou très souvent Internet (contre 45 % en 2012 et 25 % en 2011), et 6,9 % « jamais » (contre 7,6 % en 2012).

Pour en terminer avec les usages, il ressort du graphique 5, comme les années précédentes, une plus grande estime des garçons en ce qui concerne le niveau informatique, si ce n'est peut-être en 3^e où l'autoévaluation peut être plus réfléchie. Les résultats de cette auto-évaluation ne sont pas spécifiques à notre collège, elles sont d'ailleurs en-deçà de ce qu'on peut observer dans l'étude de la DEPP (p. 16).

2. Des usages satisfaisants de l'ENT (site web, Pronote, LCS)

84,6 % des élèves de 6^e et 5^e ont déjà consulté le site du collège (+ 4 points), avec une différence importante entre 5^e (96 %) et 6^e (80 %). 91,7 % des élèves de 4^e et 3^e ont déjà consulté le site du collège (contre 86 % en 2012 et 90 % en 2011).

On recueille 118 avis en 6^e et 5^e (124 en 2012). Il peut n'y avoir rien à changer (41), mais certains souhaitent un autre graphisme (13), une autre organisation (3), plus d'informations sur le collège (4), plus de photos (5), de vidéos (5), de la musique (4), plus de jeux (9), des devoirs ou exercices (3), ou encore une meilleure mise à jour des menus de la cantine (9). Il y a encore volonté d'une causerie ou d'un accès à un réseau social comme Facebook (5).

Certains avis sont plus précis, essentiellement au sujet de la présentation du site. Une élève de 5^e pense « [qu'il] faudrait changer les images chaque mois pour montrer que le collège ne fait pas toujours la même chose » (ce qui est déjà envisagé avec le menu en 'slide' de la page d'accueil). Une élève de 6^e souhaite que le fond du site change régulièrement (ce qui a été fait par exemple pour la période de Noël et de neige, mais avec une limite relative à la qualité des textures disponibles et au respect de la charte graphique du site).

On relève 71 avis en 4^e et 3^e, à savoir ce qui pourrait améliorer ce site (59 en 2012), avec quelques propositions intéressantes. La confusion avec le questionnaire paraît inquiétante, d'autant que les élèves de 6^e et de 5^e ne se trompe pas à ce niveau. Il peut n'y avoir rien à changer (39), et pour le reste les avis donnés pour améliorer le site ne sont pas pertinents, sans détails quand il s'agit de changer la présentation (4) ou l'ergonomie (2), alors que les avis étaient plus motivés en 2012, avec l'idée qu'il y a moins de soucis.

Notons toutefois qu'une élève de 3^e souhaite que l'on puisse lire en ligne des livres, des mangas, envisageables avec la mise en avant des fonctionnalités du portail en ligne PMB, avec des sélections existantes de sites, par ailleurs, mais que les élèves n'ont pas le réflexe d'aller consulter. Enfin, plus proche d'une problématique liée à l'ENT qu'au site du collège, une élève de 4^e souhaite « une rubrique où l'on pourrait partager des choses (autre que le LCS), ou l'on pourrait se monter des documents, et, on l'on pourrait donner son avis sur des devoirs à rendre à un professeur si l'on est pas sûr de son travail. »

Diversement :

- 56,6 % des 6^e et 5^e se sont déjà connectés au LCS depuis leur domicile (contre 54,9 % en 2012 et 56,7 % en 2011), à 64,5 % en 5^e et 49 % en 6^e. 63,4 % des 4^e et 3^e se

sont connectés au LCS depuis le domicile, contre 76 % en 2012 et 80 % en 2011, à 68 % pour les 3^e et 59 % pour les 4^e. Quel que soit le niveau, la baisse est importante, avec un serveur LCS qui n'est pas satisfaisant.

- **26,9 % des 6^e et 5^e ont déjà consulté leur boîte mail du LCS chez eux** (contre 28,9 % en 2012 et 34,3 % en 2011), à 41 % en 5^e et 13 % en 6^e. **33,3 % des 4^e et 3^e ont déjà consulté leur boîte mail du LCS**, contre 46,6 % en 2012 et 59,4 % en 2011, à 41 % pour les 3^e et 26 % pour les 4^e, à 37 % pour les filles et 30 % pour les garçons. Rappelons que la proportion d'élèves consultant une boîte mail n'est pas beaucoup plus élevée.

- 28 % des élèves de **6^e et 5^e** se connectent une ou plusieurs fois par jour au **cahier de texte en ligne Pronote** (contre 22,2 % en 2012 et 14,7 % en 2011), davantage en 6^e qu'en 5^e (34 contre 22 %), **61,3 % au moins une ou plusieurs fois par semaine** (en cumulé, contre 55,3 % en 2012 et 45,7 % en 2011), 73,1 % au moins une ou plusieurs fois par mois (toujours en cumulé, contre 68,3 % en 2012 et 62 % en 2011) : les 5^e dépassent les 6^e à ces fréquences cumulées (79 contre 67 %).

- 12 % des **4^e et 3^e** se connectent une ou plusieurs fois par jour au **cahier de texte en ligne** (contre 5,9 % en 2012 et 12,6 % en 2011), **43,1 % au moins une ou plusieurs fois par semaine** (en cumulé, contre 31,5 % en 2012 et 42,9 % en 2011), surtout en 4^e (57

contre 28 %), 67,6 % une ou plusieurs fois par mois (toujours en cumulé, contre 57,6 % en 2012 et 66,3 % en 2011), toujours à l'avantage en 4^e (72 contre 62,5 %). On retrouve les chiffres de 2011, après la passage de VieScolaire à Pronote qui a pu créer un temps d'arrêt dans les usages pour les de 4^e et 3^e.

- **38 % des 6^e et 5^e ont consulté, au jour de l'enquête, les portails de sites et jeux proposés sur le site du collège**, un grand succès, en particulier pour les jeux, par rapport au portail Netvibes utilisé auparavant (12 %) ; cela concerne plutôt les garçons (46 contre 30,5 %, quel que soit le niveau). **27,8 % des 4^e et 3^e** ont déjà consulté ces portails : ce sont surtout des 4^e (37 contre 18 %) et surtout des garçons (34 contre 22 %).

3. Salles info et TNI : l'affirmation et la volonté d'usages numériques en classe

On note que 89 % des 6^e et 5^e disent avoir déjà travaillé en salle informatique au collège (-0,5 point), surtout, lit-on parmi les réponses positives, en technologie (57 %), info-documentation (47 %), français (37 %), sciences physiques (33 %), histoire-géographie (31 %). Dix élèves de 4^e et 3^e écrivent qu'ils n'ont jamais travaillé en salle informatique au collège cette année ou l'année dernière. Pour les autres, il s'agit surtout de séances en info-documentation (47 %), en technologie (45 %), en français

(34 %), en histoire-géographie (31 %), en sciences physiques (28 %), en mathématiques (26 %), en anglais (25 %), en SVT (24 %). On est sans doute en dessous des réalités sur les disciplines concernées ou l'info-documentation, et au-dessous des enquêtes nationales (DEPP), mais avec des réponses déclaratives intéressantes, d'une part en ce qu'on perçoit une plus grande variété pour les 4^e et 3^e, d'autre part en ce que l'utilisation des TIC est bien réelle, d'autant que les LV2 sont aussi concernées, logiquement moins représentées sur la proportion d'élèves en globalité.

La rénovation de la 2^e salle informatique, disponible au cours du mois de février 2013, ne pourra à ce sujet que débloquent davantage certaines frustrations dans l'utilisation de ce matériel, avec des créneaux parfois très demandés, sans satisfaction à ce niveau sur les dernières années étudiées dans cette enquête.

71 % des 6^e et 5^e (contre 66,2 % en 2012 et 65,7 % en 2011), et davantage en 6^e qu'en 5^e, trouvent intéressant qu'un professeur utilise un vidéoprojecteur pour montrer des documents numériques (19,4 % n'ont pas d'opinion sur le sujet). **86,4 % sont conquis par le TNI** (contre 83,8 % en 2012). La préférence va clairement au TNI, à 83 % des élèves (mais contre 88 % en 2012). Pour autant, les élèves ne font pas forcément la différence entre les deux outils, il conviendra de modifier ces questions pour prendre en compte les dernières

évolutions dans le collège, pour des enseignements constructifs.

Pour le reste, 190 raisons sont données pour la préférence de l'un ou l'autre outil, essentiellement pour le TNI, en termes de qualité de projection et d'options d'interactivité (92), parce que c'est plus vivant (une élève de 5^e), plus animé (un élève de 5^e), que cela économise des craies et marqueurs (un garçon de 5^e), que cela évite le gaspillage des feuilles (une élève de 5^e), que cela évite de se salir avec les craies ou de supporter les poussières (2). **55,6 % des élèves estiment que ces outils leur permettent de mieux apprendre** (contre 53 % en 2012, stabilité qui peut conforter l'intérêt de cette question), plutôt du côté des garçons (66 % contre 46 %), davantage pour les 6^e (avec un petit resserrement, à 62 % contre 48 %), 30 % n'ont pas d'opinion sur ce sujet. L'impression positive en termes d'apprentissage est en augmentation de 7 à 8 points par rapport à l'année dernière.

63 % des élèves, surtout des élèves de 3^e (contre 64,3 % en 2012 et 73 % en 2011), trouvent intéressant qu'un professeur utilise un vidéoprojecteur pour montrer des documents numériques, davantage chez les 4^e (67 contre 59 %), davantage chez les garçons (72 contre 54 %). 26,9 % n'ont pas d'opinion sur le sujet. Très proches des 6^e et 5^e, **86 % des 4^e et 3^e sont conquis par le TNI** (contre 83,6 % en 2012). Et la préférence va aussi au TNI, à 90,7 % (contre 89 % en 2012).

143 avis sont donnés pour appuyer surtout le TNI, là encore surtout en insistant sur la qualité de projection et sur les options d'interactivité (44). Il s'agit aussi de dire que les cours passent plus vite (un garçon de 3^e), que cela devient plus intéressant de passer au tableau (un élève de 4^e). Deux avis sont donnés contre ces outils, au sujet du soleil qui peut parfois gêner la lisibilité, ou encore du fait que la projection peut fatiguer les yeux.

51,9 % des élèves estiment que ces outils leur permettent de mieux apprendre (contre 48,3 % en 2012), sans différence selon le genre, mais davantage du côté des 4^e (55 contre 44 %). 33 % n'ont pas d'opinion sur ce sujet.

4. Une volonté d'expression numérique de la part de quelques élèves

On compte 8,2 % des élèves de 6^e et de 5^e qui disent avoir déjà écrit sur Wikipédia (contre 9,5 % en 2012 et 15 % en 2011) ; ce sont surtout des 6^e (13 contre 4 %). 19,7 % des élèves ont un site ou un blog personnel (contre 28,9 % en 2012 et 35,5 % en 2011), sans différence significative selon le genre ou selon le niveau. 28 % des élèves ont déjà écrit sur un blog (contre 37,7 % en 2012 et 51,4 % en 2011). 26,9 % de ces élèves disent connaître les langages de conception web, un chiffre toujours aussi surprenant, même s'il est en baisse.

7,9 % des 4^e et 3^e disent avoir écrit sur Wikipédia (contre 4 % en 2012

et 5 % en 2011), surtout des garçons (11,5 contre 4,5 %). 20,8 % des élèves ont un blog personnel (contre 31 % en 2012 et 37 % en 2011), proches des 6^e et 5^e. Par ailleurs 41,2 % ont déjà écrit sur un blog (contre 49,5 % en 2012 et 66,3 % en 2011). Enfin 29,6 % des élèves disent savoir utiliser les langages web, sans grand changement par rapport à 2012 (- 0,6 point).

Précisons que, si l'on croise la réponse à la question sur les blogs et l'écriture et les réponses relatives à la consultation des sites, au début du questionnaire, on peut estimer que l'utilisation personnelle des blogs, quand elle existe, reste particulièrement limitée, de manière générale, les adolescents développant d'autres usages avec les réseaux sociaux.

Pour un travail pédagogique, **l'écriture collaborative sur un wiki n'attire pas beaucoup les élèves de 6^e et 5^e**, à 11 %, peut-être toujours simplement parce qu'ils ne connaissent pas encore bien cet outil. **On constate par contre un certain intérêt pour le site web et pour le blog dans le cadre scolaire, mais avec un attrait quasiment égale à ce qu'on observait en 2012** (respectivement 35,1 % et 38,4 % contre 33,5 et 37,7 % 2012).

Pour ceux qui ne veulent travailler sur aucun des trois outils (32,3 % contre 35,6 % en 2012), il s'agit d'un manque d'envie ou d'intérêt (14), d'une trop grande complexité (1), ou encore du fait que le collège

n'est pas le lieu pour cela (1) ; une élève de 5^e explique « On avencra pas,dejat que on avant pas pas beaucoup. », avec l'idée que c'est une perte de temps (1).

En faveur du blog, on transfère l'idée d'apprendre à utiliser le blog pour en créer un personnel ensuite (9) ; on note aussi l'intérêt d'une interactivité avec les internautes, avec la visibilité de ce que font les élèves et la possibilité de commenter (4), en outre l'idée que cela peut être amusant et que cela permet d'écrire. Une élève de 6^e souhaite le blog « parce-que c est cool par exemple ça serais bien de créé un site rien que pour les 6^e ou on dirais des nouvelles des stars ou des choses comme ça ... ».

Pour le site web, on retrouve l'idée de partager des opinions ou des informations (5), en particulier avec d'autres classes (2), par exemple en commun avec le blog parfois, mais aussi d'apprendre l'informatique (6), comme cela peut servir pour la suite (8).

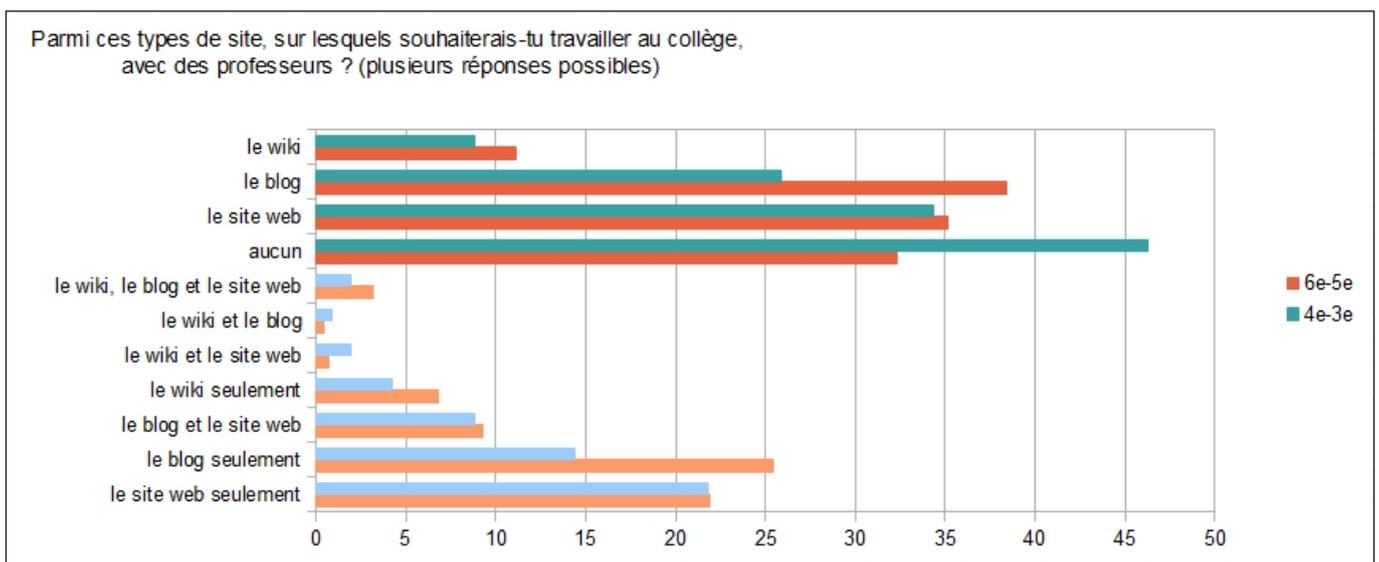
Pour le wiki, il y a un attrait dans la simplicité, par rapport aux autres propositions (1), ou l'idée qu'on puisse faire un article sur un sujet, avec l'exemple d'Einstein (1). On peut s'interroger sur l'idée énoncée que la création d'un wiki permet d'avoir un succès assuré de visites, quand on fait une recherche sur un moteur de recherche (2), avec une confusion sur Wikipédia.

Pour un travail pédagogique, l'écriture collaborative sur un wiki n'attire pas plus les élèves de 4^e et 3^e que ceux de 6^e et 5^e, à 9 %, alors qu'ils connaissent mieux ce type de site. Si l'on observe une faible différence au sujet du site web (34,3 % contre 36,6 % en 2012), on voit par contre que les plus âgés sont moins attirés par le blog en tant qu'outil mis en œuvre dans un cadre scolaire, comme en 2012 (25,9 %).

Pour ceux qui ne veulent travailler sur aucun de ces outils (46,3 % contre 44,5 % en 2012 et 37 % en 2011), il s'agit d'un manque d'intérêt

(24), sans envie d'écrire (1). Pour le reste des avis, la faiblesse argumentaire des 4^e et 3^e, par rapport aux plus jeunes, n'est pas sans surprendre, en grande partie du fait d'un grand manque d'enthousiasme, même s'il ressort que le travail sur ces outils permet de changer de l'ordinaire (1), l'idée que cela permet de mieux gérer son blog personnel ensuite (2), écrire ce qu'on pense, s'exprimer (6), aussi que cela peut servir plus tard (2), dès que l'on parle du site web, avec des apports utiles dans la maîtrise informatique. Cet aspect est d'ailleurs mis en avant plusieurs fois pour préférer travailler sur un site web plutôt que sur un wiki ou sur un blog, dont la conception ne demande pas de compétences techniques particulières, surtout pour continuer chez soi par la suite (5).

Graphique 6.



5. « Profite de ce cadre pour écrire d'autres remarques, qui te semblent importantes, sur tous ces sujets »

En 6^e et 5^e, 29 élèves ont donné des commentaires complémentaires (22 en 2012).

Certains souhaiteraient davantage de séances en salle informatique et sur Internet (4), la mise à disposition de tablettes (4), des TNI dans toutes les classes (4), ou au moins en mathématiques, histoire-géo et français, où, d'après une élève de 5^e, l'outil aide mieux à apprendre. Ce qui se rapporte aussi au numérique, c'est le souhait

que l'on retrouve d'une année sur l'autre, d'un cartable moins lourd (2).

On aimerait l'accès à davantage de jeux et d'exercices (2), mais également un blog pour les élèves (3), la possibilité d'écouter de la musique (1). **Notons que la création du blog de la Classe Actu peut être ouverte à d'autres élèves, si certains veulent s'y exprimer, avec une charte d'utilisation, et de toute façon la modération a priori des billets.** On note aussi le souhait d'informations sur les « dangers de l'informatique (informations confidentielles ou personnelles qui peuvent être diffusées à notre insu) », de la part d'une élève de 5^e.

En 4^e et 3^e, 11 élèves seulement ont donné des commentaires complémentaires (contre 26 en 2012). On souhaite ainsi une refonte du site web (1), l'accès à Facebook (1), ou plus de liberté sur Internet dans le collège (1), l'apprentissage de la création d'un site ou d'un blog (1) ; on souhaite aussi plus de TNI (1), ou moins (2), et plus de travail en salle informatique (1).

Conclusion

Travailler sur l'installation de logiciels gratuits utiles pour le travail scolaire

Globalement, pas de changement d'une année sur l'autre, **98 % des élèves interrogés ont un ordinateur à domicile, 58 % ont une connexion Internet dans leur chambre, avec un logiciel de contrôle parental pour 40 % des élèves (+ 3 points).**

37,5 % des élèves ont la suite Microsoft Office chez eux (- 2), 53,5 % ont Open-Office.org (- 3), avec une imprimante dans 77,5 % des foyers (- 1,5). Voici pour

résumer de nouveau rapidement sur l'équipement le plus utile et le plus demandé dans le cadre scolaire, en insistant sur l'accès massif et accru au web et toujours sur la faiblesse relative de l'équipement logiciel, même gratuit, pour présenter des documents numériques aux professeurs, avec sans doute une mise en avant nécessaire de l'installation de certaines solutions gratuites par les parents au domicile.

L'article publié en juin 2012 sur l'utilité de ces logiciels, avec les liens, n'a pas permis de changement. Dans ce cadre, la présentation aux parents de **la liste des fournitures scolaires peut être l'occasion de préciser qu'il est**

souhaitable que les ordinateurs personnels soient équipés de logiciels libres, comme Photo-filtre, Gimp, LibreOffice, Audacity, etc. Il peut s'agir aussi d'inscrire l'acquisition d'une clé USB pour les quatre années.

Consolider le site web comme « portail » et penser les inégalités entre élèves

Le passage du portail Netvibes à des portails intégrés sous forme d'articles à l'intérieur du site du collège, est un succès, surtout pour les jeux et exercices ; il reste une communication à porter sur les portails thématiques, seul celui qui concerne l'orientation ayant gagné

son public à travers la présentation effectuée lors des séances de PDMF.

Le site web du collège jouit d'un succès grandissant, comme l'atteste les états statistiques trimestriels, tandis que le transfert de documents reste limité, faute d'un serveur de communication qui ne répond pas tout à fait aux attentes, en particulier sur l'interface.

Ce souci n'est pas spécifique à notre collège, dans le département, et l'utilisation de **clés USB**, de même que la mise à disposition d'un **service d'impression pour les élèves**, à penser par exemple au niveau de la Vie scolaire (avec un contrôle systématique, la notification individuelle), peuvent être une solution, à moyen terme, pour aider certains élèves qui ne sont pas suffisamment équipés à domicile pour rendre certains travaux.

Continuer le développement d'une culture informationnelle des élèves

La connaissance des pratiques permet de développer certaines parties de l'éducation aux médias, ainsi qu'elle peut être assurée par le professeur documentaliste, également au cœur de certains programmes disciplinaires. Cela donne ainsi des priorités de clarification pour enseigner le fonctionnement de certains sites (avec les notions de base de données, de publicité, d'économie numérique, d'identité numérique),

mais encore d'élargir les connaissances, surtout avec la **découverte pour les élèves de ressources documentaires numériques, en ligne, en considération de leurs enjeux et de leur fonctionnement, au sein des enseignements info-documentaires**, en particulier autour de l'information disponible sur le web (en 5^e), afin de dépasser les pratiques des élèves pour favoriser une réelle ouverture culturelle ainsi qu'un usage raisonné de l'Internet.

Insistons sur le fait qu'il s'agit plus d'un « enseignement » que d'une « sensibilisation », qu'il faut mettre en place à ce niveau, sans que cela s'oppose au fait de prendre en compte les pratiques réelles des élèves.

Développer l'expression des élèves sur Internet

Depuis l'année dernière, le site web du collège est ouvert à l'**expression des élèves**, avec une communication possible de la part des professeurs de discipline à ce sujet, s'ils observent que certains élèves souhaitent s'exprimer sur un tel espace. Le blog initié avec la Classe Actu, cette année, permet de compléter cette possibilité, sur des sujets plus légers que des sujets propres à la vie du collège et aux enseignements, là encore avec une communication nécessaire à ce sujet, comme il ressort que certains élèves souhaitent disposer d'un tel espace d'expression.

Enfin, l'ouverture des espaces de communication, sur les réseaux

sociaux, peut continuer d'être développée, d'une part avec le compte **Twitter**, géré par les élèves de la Classe Actu, d'autre part avec une page **Facebook**, géré par un ou plusieurs enseignants. Cela suppose le déblocage de l'accès à Facebook, qui permettrait une liberté des élèves à ce niveau, mais sur des temps libres d'accès numérique qui sont toujours surveillés, et qui permettrait l'utilisation de l'ensemble des réseaux sociaux pour des projets pédagogiques, en accord avec un usage médiatique de société.

En ce qui concerne l'utilisation scolaire ou la formation à la **création d'outils numériques de publication**, tels wikis, blogs, sites web, on retient un certain intérêt pour le blog et le site web, le premier du point de vue de l'expression, le second du point de vue de la compétence technique. L'intégration de savoirs relatifs à ces types de publication et à leur construction, dans les apprentissages info-documentaires de 5^e, peut expliquer en partie l'attrait de certains pour un travail de ce type dans le cadre scolaire. Le Club Webmaster sera reconduit, sur l'aspect technique, et l'enseignement info-documentaire sera conforté, sur l'aspect des connaissances liées aux origines et aux usages des outils de publication sur Internet.

Florian Reynaud

Le 16 février 2013

Tous droits réservés.